

# Exposition

## Nommer le vivant, dire le monde

Commissaire scientifique Cécile Leguy

## Présentation synthétique du propos de l'exposition

L'idée est de présenter, de manière informative mais aussi ludique, des processus de nomination/catégorisation/classification du vivant afin d'en montrer la fluidité, la relativité dans le temps comme dans l'espace, et d'en envisager la dimension opératoire/performative. Il s'agit donc d'en évaluer l'impact sur les représentations et sur les actions individuelles comme collectives dans les domaines du social et du politique.

Quels sont, selon les sociétés, les éléments du vivant que l'on nomme et ceux qu'on ne nomme pas ? Comment les nomme-t-on et selon quelles règles ? Comment les classe-t-on ? Qu'est-ce que le langage permet de dire sur le monde et que permet-il d'en faire ? Cette suite de questionnements, qui sont déployés au fil d'un parcours en deux parties comprenant quatre modules, répond à une certaine urgence, face à la perte de la biodiversité que connaît le monde depuis l'ère industrielle et, plus précisément, depuis son entrée dans ce qu'on appelle l'Anthropocène.

## Présentation des quatre modules

## Module 1/ Donner ou choisir un nom

Dans ce module, le visiteur est conduit à réfléchir au processus même de nomination, en partant du prénom que reçoit chaque humain, puis des noms individuels qu'on peut donner aux animaux, pour envisager ensuite les processus scientifiques de désignation des espèces.

## Module 2/ Nommer, c'est aussi classer

L'objectif dans ce module est de montrer que les catégories ne relèvent pas seulement du cognitif, mais aussi du social ; qu'elles ont une dimension pragmatique, opératoire. Seront présentées les principales classifications scientifiques, puis quelques exemples significatifs de classifications vernaculaires, avant que soit posée la question de la définition du vivant. Le module se terminera sur les catégories dévalorisantes avec un questionnement sur la liste des «nuisibles»/ESOD en Gironde et son évolution au fil du temps.

## Transition

Ce deuxième point nous conduit à interroger la relation entre classification et domination. Dans son désir de connaissance, le savoir positiviste, hérité des Lumières, manifeste également une volonté de maîtrise sur le vivant. L'ordonnement du monde, c'est aussi, par le langage qui nomme et catégorise, une manière de faire le monde.

## Module 3/Nommer, c'est dire le monde, transmettre un message

L'objectif dans ce module est de montrer la portée messagère de tout nom, même quand il semble être simplement descriptif. La dimension messagère des noms sera mise en valeur, ce qui permettra d'envisager les messages sous-jacents à certaines pratiques langagières, comme l'usage de noms d'animaux en insultes ou, à l'inverse, en hypocoristiques. La possibilité de faire passer des messages contestataires ou d'alerte sera ainsi envisagée.

## Module 4/ Changer de nom, renommer le vivant

Dans ce module, on envisage l'impact des termes utilisés sur les représentations. On voit que les appels à changer certains noms sont bien souvent relatifs à des changements de société.

Ils s'expriment comme des formes de résistance, d'émancipation, dans la mesure où la construction d'une nouvelle manière de voir le monde/le vivant semble impliquer l'urgence qu'il soit renommé.

